

MÉMOIRE DE L'AVENIR

# COR(PS)RESPONDANCES

## catalogue

40 projets, 40 artistes contemporains d'ici et d'ailleurs  
diversité, art, vivre ensemble

du 8 au 30 juin 2012\*  
vernissage le 8 juin à partir de 19h



\* entrée libre du mercredi  
au dimanche de 13h30 à 19h00  
fermé exceptionnellement le dimanche 10 juin



EMMAÛS LOUVEL TESSIER  
36 rue Jacques Louvel Tessier  
75010 Paris - M° Goncourt

Mémoire de l'Avenir  
"Ressource artistique et culturelle  
d'un monde sans frontière"  
09.51.17.18.75  
[www.memoire-a-venir.org](http://www.memoire-a-venir.org)



## LEGENDES :



: Ecoliers, collégiens, lycéens



: International



: Groupe de femmes



: Groupe d'hommes



: Artistes



« Mémoire de l'Avenir », créée en 2003 par l'artiste plasticienne Margalit Berriet, est une association apolitique et aconfessionnelle. Ses objectifs sont de sensibiliser et de développer, à travers un regard et une expression artistique pluridisciplinaires, des outils de réflexion, de respect et d'écoute propice à la reconnaissance de l'autre dans sa différence

L'association intervient au niveau national et international auprès d'un large public : jeunes issus de quartiers défavorisés (écoles, centres d'animation...), publics d'origine (im)migrée, femmes en situation d'isolement social (centres sociaux), salariés d'entreprises et intervenants sociaux.

Notre programme d'actions artistiques et culturelles au cours duquel chacun peut s'exprimer librement, ambitionne d'éveiller la curiosité au profit d'une connaissance et d'une écoute sensible et de favoriser un mode de communication transversal, qui soit à la fois constructif et créatif.

Nos dispositifs, à vocation pédagogique, se fondent sur l'identification des éléments culturels universels, à partir desquels les divergences, convergences, apports mutuels et modes de diffusion sont étudiés.

NOTRE OBJECTIF EST D'APPRÉHENDER POSITIVEMENT L'AUTRE ET DE VALORISER  
LA DIVERSITÉ INTERCULTURELLE D'UN GROUPE.

Désireuse de fédérer les énergies et de mutualiser les expériences, l'association « Mémoire de l'Avenir » mobilise les compétences d'artistes contemporains et de chercheurs de l'espace euro-méditerranéen afin de créer des outils pédagogiques et des manifestations artistiques singulières.

Nos recherches sur le patrimoine culturel nous ont amenés à conclure, comme l'affirme Emmanuel Anati dans *La religion des origines*, que « les différentes expressions artistiques des phases les plus anciennes, dans le monde entier, illustrent une typologie similaire, le même choix thématique, les mêmes types d'associations. Même le style s'inscrit fondamentalement dans une même gamme limitée de variantes. Il semble donc justifié de parler d'un langage visuel unique, d'une même logique, d'une même structure d'association d'idées et d'un symbolisme universel qui constitueraient l'essence mentale même de l'Homme dont l'empreinte, sous la forme artistique, est gravée sur les parois rocheuses de toutes les terres atteintes par l'homme avant l'écriture».

LES SYMBOLES... UN VOYAGE DANS L'UNIVERS DES HOMMES... AFIN DE FAVORISER  
LA DÉCOUVERTE DE L'AUTRE ET DE RAPPROCHER LES INDIVIDUS.

Nous proposons une mise en perspective intuitive des signes et des symboles retrouvés sur l'ensemble des continents, en tenant compte du temps et du sens attribué par chaque culture individuelle et collective. Ce cheminement chronologique, géographique et culturel permet de mettre en relief une « racine » et une « grammaire » universelle et intuitive des symboles. Il permet aussi de voir de quelles façons la mobilité des hommes a influencé l'évolution de tous ces signes de communication et à crée la diversité.

Nos actions sont menées par un binôme d'artistes pluridisciplinaires (arts plastiques, photographie, multimédia, théâtre, danse, musique, contes, écritures...).

Notre méthodologie s'appuie notamment sur : le dialogue interculturel et une écoute sensible à l'égard des récits de vie, la création artistique d'œuvre individuelle et/ou collective et la conduite de visites aux musées du Quai Branly, du Centre Pompidou, de l' Institut du Monde Arabe, du Musée du Louvre. Pour aboutir à la mise en place d'une exposition internationale au sein d'un site culturel de référence.

Elle permet de développer la confiance en soi, de se situer dans son environnement, de mieux connaître les éléments qui constituent les cultures et de prendre conscience de la manière dont chacun d'entre nous est aussi producteur/victime de préjugés et de stéréotypes à l'égard des autres.

**DANS L'EXPRESSION ARTISTIQUE, IL N'Y A PAS D'ERREUR CAR IL EXISTE AUTANT DE REGARDS QUE D'INDIVIDUS. CE QUE L'ON NOMME « ERREUR » EST EN FAIT UNE COMPOSANTE DE LA PERSONNALITÉ ET DE LA CRÉATION PROPRE À CHACUN, C'EST EN CELA QUE LES ŒUVRES SONT DIFFÉRENTES, SINGULIÈRES ET UNIQUES.**

De nombreuses manifestations pluridisciplinaires sont régulièrement organisées par l'association. Les objectifs sont de valoriser l'image de tout un chacun -amateurs et professionnels- et de rendre compte de la diversité culturelle.

Elles sont présentées tout au long de l'année à Paris au sein de notre espace culturel, situé 45/47, rue Ramponeau dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement à Paris.

**UN « NID DE CULTURE » OUVERT À TOUS, CHALEUREUX ET CONVIVAL, DÉDIÉ AUX ARTS CONTEMPORAINS ET PRIVILÉGIANT UNE DÉMARCHE INNOVANTE ET ORIGINALE.**

ART ●●● CULTURE ●●● IDENTITE ●●● MEMOIRE

ART ●●● CULTURE ●●● IDENTITE ●●● MEMOIRE

## COR(PS)RESPONDANCES

*« Le corps dit ce que les mots ne peuvent pas. Le corps ne ment jamais. Dans le corps d'un danseur, nous en tant que public devons voir, non pas le comportement imité des actions quotidiennes, et pas, non plus, le phénomène de la nature, pas des créatures exotiques d'une autre planète, mais quelque chose du miracle qui est un être humain. »*

*Martha Graham*

### LE CORPS

Le corps est l'individu physique. En tant que tel, il est le véhicule privilégié et complexe de la communication. Notamment, la communication orale n'est qu'une de ses expressions. Le corps tout entier communique et transmet. L'être humain a tendance à réagir plus rapidement et directement, de façon consciente ou inconsciente, aux messages corporels qu'il intercepte visuellement plutôt qu'à ce qu'il entend. Tous ses mouvements sont porteurs de sens. Le langage corporel constitue un fond de gestes compréhensibles à un niveau plus ou moins conscient par tout être humain et ainsi favorise une compréhension immédiate.

Dans les champs de la recherche et notamment de l'anthropologie du corps deux axes principaux peuvent être relevés, celui plus archéologique théorisé par André Leroy-Gourhan sur les aspects formels du corps et ses techniques et celui constitué de recherches sur les sociétés contemporaines qui montre que le corps se construit par la culture et en dialogue avec les cultures, les langages et les techniques d'une période tel qu'il a été étudié par Mary Douglas, Norbert Elias et Michel Foucault.

## CORRESPONDANCE

La notion de correspondance se définit, de façon succincte, en tant que rapport entre des choses, des personnes. Et aussi en tant qu'association, rapport logique, corrélation entre deux ou plusieurs choses. Dans son essence elle désigne des mouvements. Cette notion correspond à des temps d'échange, des flux de communication. Elle se situe à la base même de la connaissance des autres. En tant que rapport entre personnes, elle désigne un mouvement affectif et effectif essentiel. Le terme est souvent employé pour désigner les mouvements physiques et notamment les moments de changement de direction lors d'un trajet ainsi que les objets qui permettent ces transitions (véhicules, billets, etc.). Par extension, ce terme est lié aux traces laissées par les correspondances entre les personnes, à savoir le courrier, les mails, les fiches et carnets de correspondance, etc.

Par cet intitulé fédérateur que nous avons choisi cette année nous souhaitons mettre en perspective les questions de mouvements. Mouvements de l'individu ayant sa source dans ce qu'il a de plus proche, à savoir son corps et les mouvements qui font de lui un être social et notamment ceux qui sont à la base des relations avec autrui. Cette base de vie et de création qu'est le corps est fait, se fait et fait par correspondances. Comment se conçoit-il ? Comment se construit-t-il ? Comment évolue-t-il ? Les notions de corps et de correspondance sont interdépendantes et en tant que telles se définissent et se construisent mutuellement. Aussi, elles peuvent entretenir un rapport de destruction réciproque. Ce sont ces points de convergence minuscules, éphémères et à la fois infiniment signifiants entre l'individu et son environnement constitué par les autres qui nous interpellent et que nous avons souhaité explorer cette année.

*"Je ne conçois pas que l'artiste puisse rester un spectateur indifférent, refusant de prendre une option (...). Etre engagé, cela signifie, pour l'artiste, être inséré dans son contexte social, être la chair du peuple, vivre les problèmes de son pays avec intensité, et en rendre témoignage"*  
Aimé Césaire (extraits *Moi Laminaire*)

Association Mémoire de l'Avenir

## STRUCTURES PARTENAIRES NATIONALES



### COUPS D'ECLAT DES CONTES DES CLA (Conte et Photographie)

Collège Paul Langevin, Drancy (93) : classe d'accueil

Professeur : Mme Isabelle Marchina,  
Artistes intervenants : Philippe Cyrano et Virginie Gupta



Ils se nomment: Dina, Logika, Constantin, ou encore; Tao, Serhat et Pravina. Ils ont entre 12 et 16 ans et font partie d'un groupe d'une vingtaine d'adolescents qui forme la classe des "CLA" (classe d'intégration au cycle scolaire normal) du collège Paul Langevin de Drancy. L'un des points communs de ces "CLA", c'est leur volonté d'acquérir la maîtrise de notre belle, mais si difficile langue... L'autre, est que sur l'initiative de leur jeune professeur de français, ils ont pu également donner libre cours à leur imagination artistique. C'est ainsi que, tout au long de l'année, quatre groupes ont travaillé au sein d'un atelier alliant le conte et la photographie, pour donner naissance à: "Coup d'éclat des contes de CLA". Titre évocateur d'une création lumineuse, qui "donne à voir", mais aussi "qui donne à lire"...



### MOI, CITOYEN D'AVANT ET DE MAINTENANT (Théâtre et photographie)

Collège La Granges aux Belles, Paris (10e) : classe de 6<sup>e</sup>

Professeur : Mme Emmanuelle Bernot  
Artistes intervenantes : Amélie Cabocel et Diana Sakalauskaite

Dans cet atelier de 3 jours avec des élèves de sixième de la Grange aux Belles il était question de traiter les notions de citoyenneté et de

démocratie sous forme de comparaison entre la période Antique et nos jours. Tous les élèves se sont exprimés d'une manière créative sollicitant leur imaginaire à travers les thèmes abordés : qu'est ce que le territoire de la patrie ? Le vivre – ensemble ? Les revendications des droits ? « Moi-citoyen du monde » ?

Nous avons exploré les situations où les règles de vie collective sont prises en compte pour favoriser les attitudes de tolérance et de respect face aux différences de chacun. Nous avons engagé avec les élèves la réflexion sur le droit et le devoir d'un citoyen pour lutter contre les discriminations, les stéréotypes et les préjugés. Pour chaque sujet choisi nous avons trouvé des mises en scènes appropriées et avons réalisé par le biais de la photographie les diptyques qui mettent en situation la Grèce antique avec aujourd'hui. A la fin de chaque séance nous partageons un vrai goûter aux couleurs de pays divers en honneur à nos liens, à notre travail ensemble, à notre créativité.



### AU BOULOT (danse et photo/vidéo)

Collège La Granges aux Belles, Paris (10e) : classe de 3<sup>e</sup>

Professeur : Mme Laurens  
Artistes intervenants : Laurent Di Biase et Johanna Lévy

Ouverture sur le monde du travail, la création, l'univers culturel et social, initiation et pratique du domaine de la danse et de la vidéo/photo-graphie. Exploration des notions du corps et du mouvement dans plusieurs métiers choisis par les élèves.

En organisant le groupe en duos ou trios, nous avons mis en place des ateliers de réflexion et de pratique autour des métiers choisis. Les élèves ont été amenés à écrire une gestuelle en

fonction d'un métier. Ils ont exploré la physicalité et l'écriture d'une chorégraphie.

Les participants ont été amenés à utiliser caméras et appareils photos pour documenter ce travail et développer un regard créatif sur cette pratique de captation dans l'idée de créer un lien entre la danse et l'image/vidéo.



Par un jeu d'association entre leurs corps, l'architecture et le mobilier urbain, les élèves ont fabriqué collectivement un abécédaire.

En classe, ils ont cherché des mots pour traduire leurs sensations et tenter de définir la singularité des lieux traversés. Cette expérience leurs a permis de questionner le regard et de s'appropriier poétiquement des fragments du paysage.



### POÉSIE EN RYTHME

(écriture et musique)

Collège Robert Doisneau, Paris (20e) : classe de 4<sup>e</sup>

Professeur : Mme Maud Matrand

Artistes intervenants : Jymmi Anjoure-Apourou et Isidoro Fernandez-Roman

Le corps en mouvement dans l'espace, des jeux pour bouger en groupe et pour travailler l'esprit collectif. Découverte, sur soi, sur les autres, sur la poésie, sur la musique, sur la communication entre les deux, et sur la possible ouverture au monde et à l'autre que cela suppose ; chaque élève s'est exprimé et a créé un travail personnel et collectif.



### ABÉCÉDAIRE EN VILLE

(mise en scène, écriture et photographie)

Collège Robert Doisneau, Paris (20e) : classe de 3<sup>e</sup> segpa

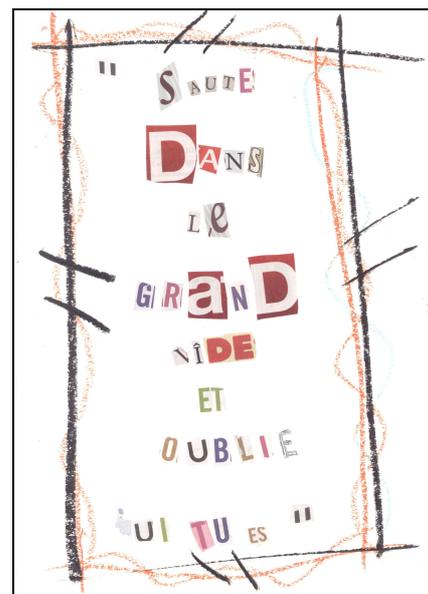
Professeur : Mr Olivier Pescetti

Artistes intervenants : Isabelle Gozard et Anton Zatzepine



Trois quartiers : Belleville, St Michel, Bercy.

Huit heures pour y déambuler et y inscrire sa présence.





## LA MORT ANNONCÉE (théâtre)

Collège Robert Doisneau, Paris (20e) : classes de 6<sup>e</sup>

Professeur : Mme Maud Matrand

Artiste intervenant : Mohammedi Séghir

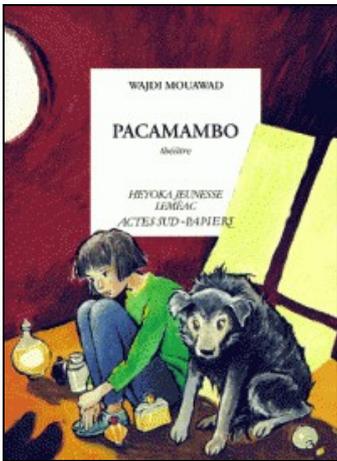
Deux classes de 6<sup>ème</sup> ont participées à ce projet qui s'est articulé autour de deux pièces choisies par les élèves :

« Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir » de Suzanne Van Lohuizen

et « Pacamambo » de Wajdi Mouawad sur les thèmes de la mort, la vie et l'amour des autres.

A partir de ces deux œuvres, les participants à l'atelier ont choisi des scènes et un montage a été réalisé sous forme de tableaux en respectant la chronologie de l'histoire.

L'objectif général a été de permettre aux élèves de travailler sur des textes fondateurs en utilisant les différents moyens d'expressions (corps, voix, texte) comme outils de transmission et mettre en avant les potentialités de chacun dans un projet commun.



## KARL (Ecriture)

Lycée Colbert, Paris (10e) : classe de 1ère

Professeurs : Mme Fauchon et Mme Andreani

Artiste intervenant : Alban Lefranc dans le cadre des résidences d'écrivains du Conseil Régional d'Ile de France

Le principe de l'atelier consistait à mettre en place une écriture collective, à se défaire de l'illusion de l'AUTEUR tout puissant isolé derrière son ordinateur et qui inventerait une histoire *ex nihilo*.

Au contraire, on se proposait de montrer concrètement le côté bricolage de l'écriture, ses techniques de braconnage et de récupération tous azimut.

Les participants ont travaillé en petits groupes sur des séquences d'un récit en devenir qui décrit le glissement dans la folie d'un « fan » pris d'une fascination morbide pour une icône, jusqu'à l'effacement de sa personnalité.

Chaque groupe se nourrissait du travail des autres qui avançait parallèlement, intégrait les titres et les paroles des chansons par exemple, des éléments en cours de définition des personnages.

EXTRAIT :

*Le réveil sonne, sonne, sonne à travers la pièce. L'alarme de la mort peut-être. La mort est proche.*

*Je la sens, je la vois, je la touche presque. Bouche pâteuse, odeur de transpiration, vertige.*

*Odeur glaciale.*

*Assis sur le lit, le lit de mort, le cercueil : on dirait bien que c'est moi. Moi avec des pantoufles aux pieds. Karl les a oubliés sans doute. Karl, sacré Karl...*

*S'habiller dans l'obscurité de la chambre. Chambre funèbre. On veille un mort.*



## NOS ICÔNES, NOS IDOLES \_1/2 (Photographie)

Lycée Colbert, Paris (10e) : classe de 1ère

Professeur : Mme Fauchon

Artiste intervenant : Estelle Fenech en parallèle de l'atelier d'Alban Lefranc

En partant de la notion d'icône, perçue en tant que sujet se fondant sur une image représentative forte, nous aborderons via le prisme du médium photographique, la question de la représentation sous l'angle de la performativité. Comment les images de ces icônes/idoles sont-elles construites ? Quels messages véhiculent-elles ? Comment les décrypter afin de porter un regard critique sur les informations transmises ?





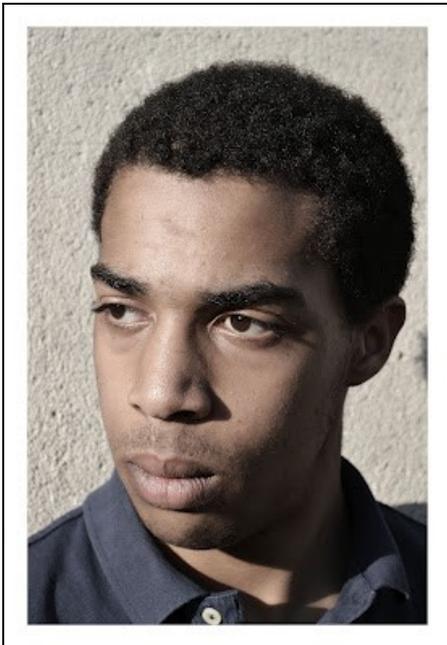
## NOS ICÔNES, NOS IDOLES \_2/2 (Photographie)

Lycée Colbert, Paris (10e) : classe de 1ère

Professeur : Mme Andreani

Artiste intervenant : Estelle Fenech en parallèle de l'atelier d'Alban Lefranc

Le groupe a imaginé les contours d'une personnalité ayant acquis le statut d'icône pour une génération mais en a gardé l'identité secrète. A partir de là, chaque participant a choisi une posture, un statut et un caractère par rapport à cette icône : de la fan hystérique, vampirisée ou érudite, en passant par l'ami d'enfance, la maîtresse abandonnée, le rival jaloux, le témoin inspiré ou l'agent, le père ombrageux s'appropriant le succès...



encourager à se découvrir les uns les autres. Deux heures intenses nécessitent beaucoup d'énergie; parfois les mamans manquent aux uns et l'agitation gagne les autres mais nous avons avancé, petit à petit!



## L'AUTRE COMME UNE PARTIE DE MOI (Arts plastiques)

Programme Réussite éducative de Le Mée sur Seine (77)

Artistes intervenants : Jymmi Anjoure-Apourou et Isidoro Fernandez-Roman

L'idée de cet atelier a été de réaliser une certaine approche de soi à travers différents jeux et expressions verbales, il a été question de mettre en pratique cette perception de soi, en réalisant notamment un autoportrait, à base de dessin, découpage, collage ; chaque participant s'est saisi de ces différents matériaux pour se dessiner tel qu'il se voit ou tel que l'on se croit... A la suite de la réalisation de l'autoportrait, les participants ont chacun réalisé le portrait d'un camarade afin de fixer la manière dont il le perçoit. Après m'être vu, voir l'autre, dans sa différence et sa singularité, et découvrir dans la diversité ce qui nous unit.



## L'ARTISTE ET SON MODÈLE (Arts plastiques et Photographie)

Programme Réussite éducative de Le Mée sur Seine (77) : enfants de 4 à 6 ans

Artistes intervenants : Elodie Maître, Maho Nakamura

Autour de la relation de l'artiste et son modèle nous avons développé le savoir-vivre-ensemble des enfants. La citoyenneté est une valeur que l'on peut appréhender dès le plus jeune âge et l'art en est un excellent vecteur. Nous avons utilisé la peinture et la photographie pour développer leur sens créatif et les





## LE CRI DU CORPS

(Photographie et danse)

Programme Réussite éducative de Le Mée sur Seine (77)

Artistes intervenants : Estelle Fenech et Jean-Gabriel Manolis



En partant de la thématique des éléments naturels que sont la terre, l'eau, le feu et l'air, les participants à l'atelier ont été amenés à mettre en relation leur corps avec la notion d'espace et de temporalité. Objectif : Appréhender son corps et ses sensations, partager celles-ci avec l'autre, les mettre en relation, créer du dialogue et tisser du lien. Mise en œuvre : Avec la danse butô, sa technique et sa philosophie comme point d'ancrage et la photographie comme méthode d'enregistrement et de mise en forme, ensemble, nous avons exploré les infinies possibilités d'expression du corps (le corps entier - le corps fragmenté) et du visage (rendre visible une émotion, une sensation) afin de créer une œuvre collective qui se présente sous la forme d'une installation.



## LUMIÈRES SUR SOI

(expression théâtrale et lumière)

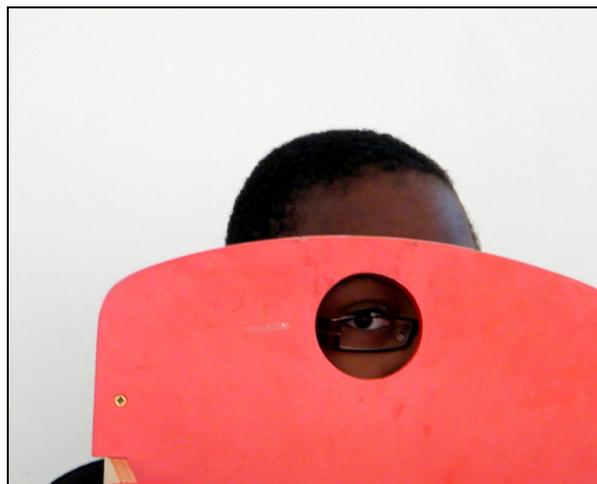
Programme Réussite éducative de Le Mée sur Seine (77) : adolescents

Artistes intervenants : Virginie Lasilier et Lydia Palais

Nous sommes partis de la lumière appréhendée dans sa dimension universelle comme outil de langage, de communication et d'expression de soi pour s'intéresser à l'identité de chacun.

Nous avons entremêlé un travail d'installation et d'expérimentation avec des outils plastiques

(fabrication de diapositives à projeter & manipulation de petits dispositifs lumineux) pour apprivoiser le langage artistique abstrait en le liant à un travail d'improvisation corporelle dans l'ici et maintenant. Nous avons abordé la lumière sous l'angle de la couleur en reliant cela à un travail d'expression théâtrale sur les émotions fondamentales (colère / tristesse / peur / joie / surprise). Nous avons exploité la couleur et les émotions à travers des situations et jeux théâtraux sans paroles afin de questionner, de réfléchir et de prendre conscience de soi et de ceux qui nous entourent.



## REGARDS D'ICI ET D'AILLEURS

(Arts Plastiques, calligraphie et lumière)

Centre Youri Gagarine, Champigny (94) : CLMO

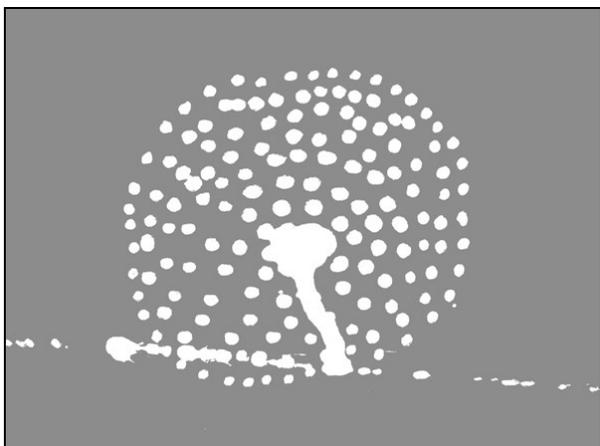
Artiste intervenant : Lydia Palais

Il y a 40 000 ans, l'homme préhistorique commence à graver, peindre. Sans parler d'écriture on peut déjà remarquer que nos ancêtres ont cherché à communiquer, à transmettre un message, à témoigner...comme si l'homme préhistorique avait voulu nous dire quelque chose, nous transmettre sa pensée.

Dans le travail de recherche sur la calligraphie avec le groupe de Champigny, l'artiste propose aux enfants de travailler sur la transformation de l'écriture en pratiquant différentes surfaces et différentes pistes de réflexions sur l'origine et la transformation du dessin et de l'écriture.

Les enfants ont ainsi pu travailler avec la surface papier pour transformer l'écriture en dessin, tout en découvrant le sens et l'origine de certaines lettres de nos différents alphabets, puis les enfants ont découvert l'écriture du tag pratiqué

sur la surface des murs de nos villes, tout en réfléchissant au sens de la trace comme les peintures dans les grottes, puis nous avons pratiqué le light painting en découvrant l'écriture spatiale du corps, une nouvelle forme d'expression contemporaine.



## MON QUARTIER D'ICI ET D'AILLEURS (Photographie)

Centre Youri Gagarine, Champigny (94) : Club 11-15 ans

Artiste intervenant : Nadia Bouih



A travers un regard rétrospectif sur eux-mêmes, leur quartier commun en plein changement, les participants ont travaillé sur la notion de respect, de vivre ensemble, de découverte d'un nouvel urbanisme. Paroles, jeux d'écritures ont permis d'aborder des questions telles que « qui suis-je individuellement et en groupe au sein de mon quartier, de ma commune, et plus largement de la société.



## LES PETITS REPORTERS (Photographie)

Centre Youri Gagarine, Champigny (94) : CLME  
Artiste intervenant : Anton Zatzepine

Le travail réalisé est une sculpture installation. Cela se présente sous forme de mobiles avec des objets sonores (coquillages, bouteilles...) et des dessins et écrits des participants. Ce travail a permis de porter des réflexions sur la création artistique en groupe, de dialoguer sur des thèmes de société (racisme, discrimination, violence...) et d'ouvrir le regard sur le monde et les autres.



## PAROLES DE FEMMES (photo,collage,dessin peinture)

Centre Youri Gagarine, Champigny (94) : Office municipal des migrants, d'adultes en ASL (atelier socio-linguistique)

Artiste intervenant : Lourdes Landman-Malpica

Travail autour du quartier des Mordacs à Champigny sur Marne.

Le Territoire et comment l'investir. Comment les femmes investissent ce quartier, ancien maraîcher..

Qu'ont elles à dire, à transmettre ? Quelle est leur place dans ce Lieu ?

Création de panneaux de manifestation non pas CONTRE mais plutôt POUR

Travail sur les silhouettes féminines et la silhouette du territoire (corps correspondances entre le lieu et soi, relations avec autrui)



## DESSINER LE MONDE (Peinture)

Centre Youri Gagarine, Champigny (94) : tout public

Artiste intervenant : Margalit Berriet



Peinture murale collective visible au Centre Youri Gagarine de Champigny-sur-Marne



## FRAGMENTS DE VIES (photographie et écriture)

Centre Youri Gagarine, Champigny (94) : Office municipal des migrants, d'adultes en ASL (atelier socio linguistique)

Artiste intervenante : Estelle Fenech

Dans le cadre du projet Femmes atelier en ASL organisé par l'Office des migrants de Champigny, un groupe composé d'une dizaine de participants s'est exprimé de façon créative par le biais de la photographie, de la parole et de l'écriture.

Ces corps fragmentés proposent une ouverture entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'intime et l'universel. À ces fragments de corps viennent s'ajouter des fragments de vie qui questionnent la représentation sociale et collective, qu'en tant que femmes et en tant qu'hommes, nous nous faisons les uns des autres. En cherchant ce qu'il y a de commun dans leurs regards, dans leurs récits, on s'approche de l'universel en donnant à voir l'humain. Ce projet se fait l'expérience d'un partage.



## LES CHEMINS DE LA LUMIÈRE (Photographie : Photogramme et Sténopé)

Maison du Bas-Belleville, Paris (75020), groupe d'enfants

Artiste intervenant : Stéphanie Soliva

Objectifs :

- Initiation aux techniques de la photographie par son cousin le « Sténopé », la chambre noire la plus simple; une boîte en fer peinte en noir à l'intérieur percée d'un petit trou.
- Imagination et fantaisie du constructeur, les déformations des photos divergent selon les boîtes
- Liberté totale de prise de vue. Pas de viseur ni de mise au point, on détermine l'angle avec les mains (bricolage, attache). Un mode d'expression à part entière.
- Sagesse, calme et minutie du chimiste
- Réflexion, montage, composition, coloration





## VUE(S) DE BELLEVILLE (Photographie)

Maison du Bas-Belleville, Paris (75020), groupe d'enfants

Artiste intervenant : Estelle Fenech

Cet atelier photographique s'est finalisé par une mosaïque composée de photos des références symboliques reflétant la diversité culturelle du quartier. Elaborée par les enfants, elle témoigne d'un moment de l'histoire individuelle et collective de ceux-ci autour de leur quartier.



détendue, comme une danse de la main et du bras. Jouer ensuite sur l'alternance des couleurs, des caractères d'imprimerie et des lettres manuscrites.

Remerciements à :  
L'imprimerie coopérative "Expressions 2"  
10 rue Bisson  
75020 paris  
pour les fournitures papier de l'atelier



## EN TOUTES LETTRES (Arts Plastiques et Calligraphie)

Maison du Bas-Belleville, Paris (75020), groupe d'adultes en ASL (atelier socio-linguistique)

Artiste intervenant : Christine Hallo

Objectifs de l'atelier : Échange interculturel sur le thème et la symbolique du mariage dans les différentes cultures des apprenants (Maroc, Mali, Sénégal, Algérie, Chine, Côte d'Ivoire).

Acquisition de vocabulaire nouveau et assimilation du mode de formation de l'écriture latine.

Intégration des alphabets typographiés et manuscrits, des lettres majuscules et minuscules.

Déroulement des ateliers : Une partie des apprenantes n'avait jamais été à l'école, et découvrait seulement l'usage du crayon. Les femmes (plus 1 jeune homme d'origine algérienne) se sont envoyées de grandes lettres les un-e-s aux autres, parlant du mariage dans leurs pays respectifs. Nous avons alterné les séances de parole, d'échange plus acquisition de vocabulaire, et les séances de réalisation "des correspondances", précédées d'exercices de l'écriture en grand, qui ont été l'occasion d'aborder l'écriture de façon plus ludique et



## ÉCHANGES D'IMPRESSIONS (Textile)

Maison du Bas-Belleville, Paris (75020), groupe d'adultes en ASL (atelier socio-linguistique)

Artiste intervenant : Séverine Teillot

Les participants ont été amenés à explorer leurs mémoires afin de traduire oralement et graphiquement des éléments de leurs histoires individuelles et collective. Discussions sur les modes de vie de chacun et identification des ressemblances, différences, métissages pour apprendre à mieux se connaître et vivre ensemble.

Travail sur les couleurs, lettres, mots e(t) motifs en relation avec :

- l'espace : les lieux de vie, de passages, de mémoire...
- le tissu / le corps / le vêtement / l'identité / l'altérité

Mise en relation du tissu et du lieu comme objets de récits.

Réalisation de planches de textes et d'illustrations pour composer un carnet de vie.  
Modes d'expression : écriture, dessin, peinture, papiers découpés, tissage.



## LE QUATRE HEURE (Cuisine et Arts Plastiques)

Maison du Bas-Belleville, Paris (20e), groupe parents - enfants

Artiste intervenant : Lourdès Landmann-Malpica

Travail autour du goûter en famille

La cuisine tous ensemble

Comment les femmes préparent ce temps, quels sont leurs souvenirs ?

Autour de recettes proposées donner envie de découvrir d'autres possibilités de faire.

Travailler avec les enfants, cuisiner, lire, dessiner  
Expression artistique : collage, dessin autour de ce qui a été vécu pendant l'atelier

Trouver le temps d'être ensemble, de se raconter  
Création d'un livret de recettes illustré des photos des ateliers ainsi que des productions plastiques.



## HABITER LE MONDE (Marionnette et Arts Plastiques)

Maison du Bas-Belleville, Paris (20e), groupe parents - enfants

Artiste intervenant : Lydie Pizzale

Construire une mappemonde en créant les différents continents et pays et ce en les distinguant avec différents tissus et ainsi travailler sur la notion d'interculturalité.

Créer du lien entre les parents et leurs enfants à travers un processus de création.



## LES D'YEUX D'EMMAÛS (Photographie, Mouvement et Écriture)

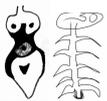
Centre Emmaüs Louvel-Tessier, Paris (10e), groupe parents - enfants

Artistes intervenants : Amélie Cabocel et Iaro Rasoamiaramanana

A la manière du cadavre exquis surréaliste, les participants ont élaboré et mis en scène une galerie de personnage à travers le procédé du découpage et du collage aléatoire de leurs propres portraits photographiques. Chaque portrait « imaginé » et « imaginaire » a donné lieu à un travail d'écriture individuelle et collective à partir duquel le personnage a une histoire dans laquelle il évolue par une mise en scène de décors

choisis lors de repérages photographiques dans l'espace urbain.

Cet atelier aborde la notion de récit et de dramaturgie non comme la succession linéaire et descriptive d'évènements mais entend plutôt révéler la dimension poétique des personnages et leurs interactions. L'Histoire dans l'histoire ouvre ainsi des perspectives pour créer et inventer ensemble des correspondances où l'image et le mot abolissent les frontières imaginaires et rendent la part belle au foisonnement des sens.



## MOSAÏQUE DE NOS LIENS

(Arts plastiques et Photographie)

ADEF : Foyer Traènes - Amandiers

Artistes intervenants : Bobo Ba, Margalit Berriet, Amélie Cabocel, Gary Legrand, Maho Nakamura, Iaro Rasoamiamanana.

Le contexte : le foyer de Paris-Troènes, situé au 64 rue des Amandiers dans le XXème arrondissement, a été mis en service en 1983. A ce jour, l'établissement est majoritairement occupé par des hommes, pour la moitié d'entre eux originaires d'Afrique subsaharienne (129 résidents soit 53,53%), principalement du Sénégal (99 personnes). Un tiers des personnes logées est originaire d'Afrique du Nord, plus précisément d'Algérie pour 59 résidents. Le foyer Troènes accueille également des résidents de nationalité turque (10 personnes) et française (20 occupants). Pour une grande majorité, il s'agit d'hommes mariés (73,86%) et père

de famille - migrants économiques, vivant une situation de « célibataire géographique » et soutenant financièrement leur famille restée au pays d'origine. Les résidents habitent le foyer depuis une durée moyenne de 10 ans. 19,29% y résident depuis plus de 20 ans et 37,76% depuis 5 à 15 ans.

La problématique : le vivre ensemble est mis à mal par la grande diversité « multifactorielle » du public accueilli ( nationalité, âge, situation professionnelle etc.) et par la surpopulation, engendrant une vie collective parfois difficile.

En conséquence, considérant les éléments de constats et de contexte, l'ADEF a souhaité travailler sur l'identité individuelle - le concept central du projet étant le *concept de liens* - au sens psychosociologique du terme et non au sens de ligature - ; en d'autres termes, du lien qui fait sens entre soi et les autres.

La démarche artistique est ici un support à la création de lien, le lien entre les résidents mais aussi entre le foyer et le quartier, entre les résidents et le gestionnaire.

La première phase a consisté un temps de rencontre « d'immersion », de construction de la relation entre Mémoire de l'Avenir et les résidents.

La seconde phase : ateliers « artistiques » qui ont été un espace de libre expression via différents médiums artistiques - le principe du « rendu immédiat » ayant été une condition indispensable.

L'ensemble des œuvres réalisées a été utilisé pour créer une fresque, symbolisant la diversité des identités individuelles qui constituent le collectif. Cette fresque trouvera sa place dans la résidence sociale, en tant que témoin de l'époque du FTM.





## STRUCTURES PARTENAIRES INTERNATIONALES



### Projets Mémoire de l'avenir

## ISRAËL ET TERRITOIRES PALESTINIENS

et  
au SÉNÉGAL



### FACES AND TRACES

(Arts Plastiques)

Na'amat center (organisation nationale pour l'émancipation des femmes et des jeunes).

Lieu : Hadera et Arara dans le nord d'Israël

Groupe de 22 femmes d'âge, d'origine et de religion différente

Responsable du groupe : Sarah Goves

Artiste intervenant : Ruth Lubin



Les participants ont moulé leurs visages en plâtre et ont pris cette base, leur corps, pour travailler avec. Ils ont exprimé leurs pensées, sentiments et points de vue sur la vie par le biais de ces empreintes tout en utilisant les techniques de peinture, collage, dessin. Elles ont exploré comment un visage, un corps, un individu, se situe dans une culture, une société, un paysage, un monde.



### BOLS ET DIALOGUES

(Arts Plastiques)

Na'amat center (organisation nationale pour l'émancipation des femmes et des jeunes).

Lieu : Nahariya, Israël (nord, à la frontière avec le Liban)

Groupe de huit femmes d'âge, d'origine et de religion différente

Responsable du groupe : Rivka Rahamim

Artiste intervenant : Ahuva Hazan

Dans cet atelier, chaque participant a créé un récipient à partir de divers matériaux : plâtre, argile, papier, verre et céramique tesselles.

Ils ont accordé une attention aux couleurs et motifs utilisés soit seuls ou accompagnés de motifs et de textes. L'idée soutenant ce projet était de faire un lien avec les traditions familiales des participants et à partir de là pour construire un dialogue sur les différences et les similitudes culturelles. Les participants ont, ainsi, appris une technique et travaillé sur le recyclage des matériaux afin de créer quelque chose de nouveau, avec une valeur différente.





## DES VISAGES SOURIANTS, DES EMOTIONS RECYCLEES (Arts Plastiques)

Ecole élémentaire Shaked à Raanana et  
Al Majd école élémentaire à Tira, Central  
District, Israël

Responsable du groupe : Carmela Goldglass  
Artistes intervenants : Noga Spector

L'idée derrière le projet était de travailler avec des matériaux récupérés dans le but de montrer aux enfants comment ils peuvent être réemployés et comment transformer ce que la société peut considérer comme déchets en matière de base d'un projet artistique tout en leur donnant ainsi une seconde vie afin qu'ils puissent être valorisé de nouveau.

Pour ce projet, les enfants ont porté l'attention à leur vie affective et choisi une émotion sur laquelle travailler. Ils ont fait des mobiles de grande taille dont les éléments sont constitués de formes rondes. Ces éléments représentent soit un visage exprimant une certaine émotion, soit l'environnement d'un mot, un mot nommant l'émotion. Ainsi, l'artiste a canalisé les enfants vers une correspondance de mots, de dessins et d'émotions.



## BIBLIOTHEQUE COMMUNAUTÉ DE DJEMBERING

BIBLIOTHÈQUE, UN ESPACE CULTUREL À CAP  
SKIRRING - CASAMANCE

Un lieu de rencontres, un espace convivial pour  
tous les âges.



La bibliothèque réunit, pour les habitants de Cap Skirring et des villages de la communauté rurale de Djémbéring, des livres récoltés en France. Cela afin de favoriser la culture écrite, la diffusion de livres et de journaux mais également pour raviver la culture orale et faciliter la rencontre avec l'Autre. Comme dans une bibliothèque publique, un échange de livres est possible. Ce lieu est autogéré par la communauté rurale et les habitants, selon leurs rythmes et leur propre logique. Ouverte à tous, hommes, femmes et enfants scolarisés ou non, cette bibliothèque constitue un pôle de ressources éducatives, artistiques et sociales et un espace de rencontres et de libre-parole.



## STRUCTURES PARTENAIRES INTERNATIONALES



### Projets Invités

#### ALLEMAGNE



#### COR (PS) RESPONDANCES.01

(Médias divers)

Allemagne : Ecole Anna Schmidt, Francfort -  
(Classe spécialisée en option art, niveau avancé)  
21 étudiants, 14-16 ans

Coordinatrice artistique : Dorle Schmidt

Participants avec leurs œuvres individuelles:

Caroline Buss, Ela Dutta, Yael Friedman, Nina Hoppe, Alexandra Hochhaus, Stella Krämer, Younes Laalou, Alexia von Salomon

D'autres participants qui ont pris part à l'atelier, mais ne montrent pas leurs œuvres individuelles:

Lennart Berner, Julian Glunde, Anastasia Grimm, Valentin Haack, Victoria Joswig, Enno Kramer, Chantal Mann, Rosa Münzing, Lydia Rissler, Marvin Schwittlinsky, Joana de Santana Nitz, Thomas Zimmer, Johanna Zorn

Pour ce projet artistique libre, les élèves pouvaient travailler seuls ou en équipe.

Description du projet

« Nous avons inclus le projet dans nos cours du deuxième semestre de deux manières différentes: il a, à la fois, fait partie du travail individuel sur le portfolio de chaque élève, comme on peut le voir dans le travail ici présenté d'Ela Dutta, et, aussi, comme une première expérience d'un projet d'art personnel.

Par conséquent, nous avons étudié le texte du projet Cor(ps)respondance et fait ensemble un *brainstorming*.

Pour le travail du portfolio, j'ai sélectionné un grand nombre de cartes postales d'œuvres qui à mes yeux font écho à la notion de cor(ps)respondance. Ensuite, les étudiants ont été invités à faire une œuvre d'art personnelle pouvant prendre la forme d'une image, d'un texte ou d'un morceau de musique, de réagir et de répondre ainsi à l'original. L'œuvre a été présentée devant un jury. L'ensemble du processus a été documenté dans un portfolio.

Ela Dutta

a choisi une carte postale d'une peinture de ballet de Degas et a cousu un beau "tutu" blanc.



Alexia von Salomon

a créé une forme fantomatique en feuille d'étain pensée pour être suspendu sa tête arrivant à la hauteur de la tête du visiteur.

Le fantôme se déplacera en se balançant avec l'air qui se déplacera autour de lui quand les visiteurs passeront à côté. Il y aura, ainsi, un(e) cor(ps)respondance entre l'œuvre et les visiteurs.



Nina Hoppe

a pensé aux poupées qui ressemblent à un corps humain et elle a transformé une vieille poupée "Barbie" dans un/e cor(ps)respondance- bizarre avec un mini-monstre qui montre comment souvent nous instrumentalisons artificiellement notre corps.



Ela Dutta

a pensé à la notion de cor (ps) respondance en relation avec les voyages et la rédaction de lettres. Elle a fait un tour du monde mental de voyage et a écrit un paquet de cartes et de lettres adressées à sa grand-mère et l'a enveloppé d'une façon dont, souvent, les lettres sont stockés dans des boîtes. Ces lettres sont souvent la seule chose qui reste longtemps après le voyage. Les lettres ont été écrites et la vie a été vécue.



Yael Friedman

a travaillé avec un pantin de bois qui est habituellement utilisé par les artistes pour étudier les proportions du corps. Elle y a intégré des petites boules jaunes comestibles marquées avec les mots « école », « famille », « ami », « religion », etc. pour montrer que la vie est une danse et qu'il peut s'agir d'avoir besoin de faire un vrai acte de jonglerie et de l'équilibre pour faire face à tout simultanément.



Stella et Carolin

ont « cor(PS)respondu » en prenant des photos l'une de l'autre et en rejoignant les moitiés pour montrer leur amitié, la fusion de deux esprits, deux têtes. Elles ont aussi joint des collages et de dessins.



Il y a aussi une photo d'une œuvre d'art que nous n'avons pas envoyée à Paris vu que nous avons estimé qu'elle pourrait être endommagée dans les transports. Il s'agit de l'œuvre de Younes Laalou qui a fait son projet photo à l'école demandant à ses collègues élèves "Pour qui ou pour quoi vous pourriez vendre/ prostituer votre corps?" Il a demandé aux

jeunes d'écrire la réponse sur une feuille de papier blanc et a pris une photo d'eux.



### COR (PS) RESPONDANCES.02 (Médias divers)

Allemagne : Ecole Anna Schmidt, Francfort -  
(Classe spécialisée en option art, débutants)  
21 étudiants, 16-18 ans

Coordinatrice artistique : Dorle Schmidt

Participants qui prennent part à l'exposition avec leurs œuvres :

Felix Bimböse, Johanna Gass, Sophie Gläser, Wolberts Sophie

D'autres participants qui ont pris part à l'atelier mais qui ne montrent pas leurs œuvres :

Johannes Behne, Anna Buckenmayer, Maximilien Fischer, Marie-Thérèse Heß, Anna Heymann, Nikolai Kelbel, Ann Kathrin Klee, Sophie Krausch, Maximilien Koch, Robert Naftaliev, Melissa Schneider, Elissa Thomas, Désirée Vogt, Max von Bodelschwingh, Dirk Widmann, Julian Wurman, Dana Wyrobnik

« Les étudiants ont fait un portfolio en photographie et en nouveaux médias.

Nous avons lu le texte et procédé à un *brainstorming*. Après, je leur ai demandé de prendre des photos pour montrer l'idée de cor (ps) respondance, par exemple, entre membres d'une famille, entre amis, entre les gens et leurs animaux de compagnie, ou ce qu'ils pensent est intéressant et

approprié. Donc, Sophie, par exemple, a eu la fascinante idée de poser dans la nature pour montrer les parallèles et les principes de base entre la femme et la nature.



### LA FAMILLE IDÉALE (Vêtements sur toile)

Allemagne : Ecole Anna Schmidt, Francfort -  
(Atelier Unesco Art & Design)

9 élèves, 14-18 ans

Coordinatrice artistique : Dorle Schmidt

Participants : Nina Hoppe, Fiona Mueller-Lundin, Johanna Zorn, Alexia von Salomon

Comme la forme visible de notre corps est directement liée aux vêtements que nous portons, nous voulions faire quelque chose avec ce matériau. Nous voulions raconter une petite histoire à travers la sélection de vêtements et le positionnement des éléments. Dans ce cas, nous avons décidé d'explorer d'un rêve commun, la famille idéale avec papa, maman et deux enfants, leurs membres entremêlés harmonieusement.





## LES HUMEURS

(Arts Plastiques)

Allemagne : Ecole Anna Schmidt, Francfort -  
(Atelier Unesco Art & Design )

9 élèves, 14-18 ans

Coordinatrice artistique : Dorle Schmidt

Participants: Louise Spemann, Nina Hoppe, Fiona Mueller-Lundin, Charlott Stobrawe, Younes Laalou, Jesse Hable, Johanna Zorn, Alexia von Salomon, Stella Krämer;

Description du projet :

« Nous avons préparé l'œuvre en tant que groupe en utilisant nos ombres. L'un après l'autre nous avons posé devant la toile et que quelqu'un a dessiné la silhouette de l'ombre portée réalisée à l'aide d'un projecteur. Ainsi, c'est dans le processus même de composition qu'est incluse la notion de « cor (ps) respondance», ici une correspondance de corps. Notamment, chacun a réagi avec sa position aux poses qui avaient déjà été esquissés sur la toile. Néanmoins, on voit bien les différences de caractère et de l'humeur de chacun portés par les couleurs et les motifs que chaque élève a choisi pour sa figure.



## A STORY IS A STORY IS A STORY

(Arts Plastiques)

Allemagne : Altkönigschule Kronberg

Coordinatrice : Nina Borsch-Janßen

Dans le cadre de cet atelier, les participants ont travaillé autour du corps humain et des différentes possibilités artistiques d'exprimer ses émotions.



## TURQUIE



TIED UP  
(Arts Plastiques)

Turquie : International Children Art  
Association

Enfants et adolescents entre 7 et 15  
ans

Responsable du groupe : AlpGani Oral

Artiste intervenant : Melek KORAY

Description du projet :

« On est tous liés les uns aux autres, l'homme aux hommes, les pays aux pays... Nous faisons tous partie de l'ensemble, prenons part à des relations. Nous construisons nos liens par nos relations. Les yeux, les oreilles, la langue, le courrier, le téléphone, l'avion, le train, l'ordinateur ... sont autant d' outils ouvrant le champ de notre communication. »





## ARTISTES INTERVENANTS

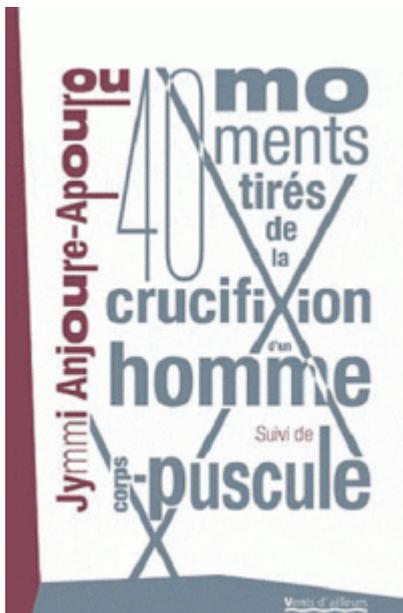


### JYMMI ANJOURE-APOUROU

(Poète et Peintre)

Né en 1971 à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe et après une formation de juriste, le plasticien et poète Apourou utilise la plume et le pinceau comme mode d'exploration et d'engagement dans sa recherche de l'humain. Son travail offre à celui qui le rencontre une voie inédite d'approcher les questions qui nous habitent et rendre à la vie sa dimension sacrée « dans le ronronnement du quotidien ». Il explore également la mise en espace du langage poétique avec de la musique électro-acoustique. Son dernier recueil poétique « 40 moments tirés de la crucifixion d'un homme » est édité chez Vents d'ailleurs, en attendant la sortie de son prochain opus.

### 40 MOMENTS TIRÉS DE LA CRUCIFIXION D'UN HOMME. SUIVI DE CORPS-PUSCULE



### MARGALIT BERRIET

(Artiste peintre, plasticienne)

"Mon travail est une recherche sur la relation des êtres humains entre eux et avec la nature.

En d'autres mots, je pense que ce n'est pas la tolérance du malheur ou du bonheur, mais la conscience de son origine et de son existence qui peut rendre l'art efficace. La responsabilité d'un artiste ne réside pas seulement dans l'impact esthétique ou intellectuel de son œuvre mais aussi dans son influence, sa provocation, sa proposition ou sa critique. Responsabilité aussi d'offrir aux gens de se découvrir et de découvrir l'autre, et surtout de respecter la différence via nos grandes similitudes.

Nous sommes tous différents, mais semblables, humains et mortels...

Après tout la sexualité est la naissance. La naissance est la mort, et entre les deux, vous et moi pouvons aimer, haïr, désirer ou rejeter, perdre ou souffrir, donner ou recevoir... et cela représente la vie... et je dessine une ligne et peine... pour essayer de comprendre, et c'est cela la base de mon travail, sa raison, ainsi que mon principal intérêt dans la vie."

### COR(PS)RESPONDANCES



## AMÉLIE CABOCEL (Photographe / Vidéaste)

Venant des sciences sociales, elle s'est particulièrement intéressée à l'anthropologie visuelle qui utilise support filmique et photographique. De part son intérêt constant pour le champ artistique, elle a alors décidé de s'orienter vers la photographie et la vidéo. Le prisme de la dimension sociale et politique de ces *media* oriente ses travaux qui s'inscrivent dans une démarche réflexive sur la manière d'aborder en images le monde social. Elle travaille particulièrement autour de questions liées au genre, à la Mémoire et à la famille. Elle s'interroge notamment sur la façon d'utiliser la photographie ou la vidéo comme une manière d'« être avec ». D'une manière générale, elle envisage son travail comme un espace de possibles pour questionner le monde et également comme un intervalle d'échanges et de rencontres.

## MAI(MOIRE)68

Vidéo 18'

Co-réalisation : Amélie Cabocel & Estelle Fenech

1969 – 2009 / Vincennes – Saint-Denis, deux générations d'étudiant-e-s interrogent et confrontent leurs parcours, leurs idées, leurs aspirations à travers une création interpellant le spectateur qui lui aussi devient acteur de ce dialogue. De quelle manière l'esprit de Mai 68 s'inscrit-il dans la mémoire collective d'hier et d'aujourd'hui ?



## PHILIPPE CYRANO (Photographe / Vidéaste)

Il n'est jamais très facile de parler de soi, qui plus est en quelques lignes... Pourtant, je vais essayer de le faire, en étant le plus concis possible.

Au début, tout a commencé par une rencontre...

J'étais alors en première année de BTS, après avoir suivi des études en constructions mécaniques (bac F1). Passionné de photographies, j'étais alors; membre d'un petit club photo à la MJC de Fontenays sous Bois. (Val de Marne). C'est là que j'ai rencontré un réalisateur de films documentaires, qui cherchait un assistant pour la réalisation de son prochain court métrage. Le sujet en était: La vie d'une "classe verte" en spéléologie. Ce premier tournage marqua un tournant radical dans mon existence, et je me suis résolument orienté, au grand désespoir de mon cher Papa, vers un avenir que j'espérais plus passionnant que les machines outils...

[...]

Allez à la rencontre de "l'autre", pénétrer pour cela dans des milieux très différents, avec un solide alibi professionnel, telle était mon aspiration d'hier: Intacte, elle l'est restée aujourd'hui!

Je suis toujours un "amateur" au sens étymologique du mot (amateur= celui qui aime) et je compte bien le rester, le plus longtemps possible! Et même si j'ai la chance de faire un métier qui me passionne, avec le privilège de pouvoir choisir mes clients, aujourd'hui, ce sera le mot de la fin, j'aspire aussi à mettre mon modeste talent de "fabricant d'images" (Je me définit plus étant un artisan, plutôt qu'un artiste)

au service d'une autre cause, que celle de mieux faire vendre des lessives, qui ne cessent de rester polluantes...

En conclusion: Y-a-t-il de plus beaux métiers que le mien?

Certes oui, et la liste est longue!

Par exemple, tout ceux qui sont tout simplement indispensables, à l'épanouissement de l'Homme!

## COR(PS)RESPONDANCES

## LAURENT DI BIASE (Plasticien et Musicien)

Né à Paris en 1978, c'est à partir du lycée que j'ai entrepris d'orienter mes études dans le domaine des Arts et plus précisément des arts plastiques dès mon cursus à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux- Art de Paris, d'où je suis sortie diplômé en 2005 avec les félicitations du jury.

Mon travail s'est, dès lors, rapidement orienté autour des liens probables entre la forme, le son et l'image, favorisant le détournement technologique et les procédés de recyclage ou de récupération des médias obsolètes destinés à la production audiovisuelle ou musicale. Ma démarche s'inscrit dans la lignée des avant-gardistes Fluxus dont les expérimentations tissaient déjà des liens entre les différentes pratiques artistiques. Mes recherches se concrétisent lors de performances installations où le processus créatif est mis en action.

## SOUND OF THE STREET

2012

Enceinte hifi, trucks et roues de skateboard, lecteur CD et amplificateur

dim: 39x 55x 25 cm

Sculpture sonore évoquant la culture underground de la rue, des enregistrements sonores de l'ambiance urbaine de différentes villes sont diffusés à travers elle.



## ESTELLE FENECH (Photographe / Vidéaste)

Estelle Fenech, vit et travaille à Paris

C'est à la suite d'un parcours d'études situé entre les arts et l'histoire contemporaine qu'elle en vient à s'intéresser à l'image et à sa valeur en tant que médium d'expression et forme d'engagement. La photographie ainsi que la vidéo constituent pour elle des modes d'expérimentation de soi et du monde qui permettent de témoigner d'un regard particulier se situant entre le sensible et l'universel. Son travail actuel s'articule autour d'une recherche à la fois photographique, sociologique et politique liée à une analyse de l'identité en tant que matrice sociale et culturelle.

## MAI(MOIRE)68

Vidéo 18'

Co-réalisation : Amélie Cabocel & Estelle Fenech

Cf. description page précédente

## ISIDORO FERNANDEZ ROMAN (Musicien, Plasticien)

Isidoro Fernandez Roman né à Jerez de la Frontera en Espagne.

Dès son plus jeune âge, il fait de dessins, après il entre en l'Ecole de Arts et Metiers et il reste 1 an et fait deux expositions de ses dessins dans sa ville, il travaille quelques années dans une menuiserie ou il participe à la construction de Meubles et ou il est chargé de donner la finition (couleur, vernis, laque...)

Continue à faire de dessins en autodidacte et va aux cours de soir de peinture artistique et de dessin de nus de beaux arts .

Il a une carrière musicale en tant que percussionniste Flamenco en Andalousie berceau de cette musique et continue en France depuis son arrivée en 1999 étant intermittent du spectacle pendant 3 années.

Il a joué dans de nombreux théâtres et salles comme le Théâtre de la Ville du Havre, Théâtre de Montevillier, Théâtre de Fécamp, Chapelle de Rouen, Planeta Andalousie en Paris, Théâtre Bufon en Paris, Théâtre de Renard à Paris...

et ce moment travaille sur un nouveau projet musical de Flamenco-Jazz et anime avec Lourdes Landmann Malpica des Ateliers mis en place par l'association Mémoire de l'Avenir.

## NUS

Je cherche avec cette travail la nature dans les visage et les corp humaine. Serie Femmes Africaines, portraits de femmes avec une tecnique en pastel sec et realiste en claire-obscur.



## ISABELLE GOZARD (Comédienne)

Diplômée de l'ICART (Institut des Carrières Artistiques), Isabelle GOZARD travaille pour la revue d'art contemporain Canal avant de se consacrer au théâtre.

Elève d'Antoine Vitez à l'école du Théâtre National de Chaillot, elle joue avec Stéphane Braunschweig, François Rodinson, Cécile Backes... dans Tambours dans la nuit de Bertolt Brecht et Don Juan revient de guerre d'Odon Von Orvath, Antoine et Cléopâtre de William Shaekespeare et Rukmini de Partap Sharma, Les petites filles modèles de la comtesse de Ségur et lettres d'Isabelle Rimbaud...

Elle s'est produite en France (Grande Halle de la Villette, Théâtre de la Commune, Théâtre du Vieux Colombier, CDN Nancy, Chaillot, etc.), en Asie (Théâtre National de Tokyo, Centre Culturel Français de Hanoi) lors de festivals : Ales, Avignon In...

Elle a par ailleurs proposé un projet sur les écrits d'Alberto Giacometti, a écrit et interprété La poseuse et Trouble tête, a collaboré à la revue transdisciplinaire franco-portugaise SIGILA, a tourné au cinéma tout en donnant des ateliers de théâtre en milieu scolaire sous l'égide du Théâtre 71 et avec l'association « Mémoire de l'Avenir ».

## CHRISTINE HALLO (Dessin / Arts plastiques)

Christine Hallo est née en 1955 à Casablanca (Maroc). Diplômée en 1977 de l'école Estienne (BTS expression visuelle ).

Artiste plasticienne, créatrice de bijoux « pièce unique » d'inspiration ethnique, mais surtout dessinatrice : Dans son métier d'illustration publicitaire, ainsi que dans son travail personnel où c'est le mouvement de la vie qu'elle cherche à capter . Dessin dans la nature , et personnages croqués « sur le vif » ou de mémoire. Depuis 2008, elle écrit et dessine au fil des jours un carnet de voyages sur les africain(e)s à Paris, mais pour l'exposition dédiée au thème de l'Arbre, elle choisit de montrer ses grand dessins de cèdres.

## SANS-TITRE



## LOURDES LANDMANN-MALPICA (Plasticienne)

Après un travail sur les LIENS, et les Frontières mon travail se tourne aujourd'hui sur les rencontres inattendues de personnes, d'objets et de matières avec leur re-création...

Je récupère des objets dans la Nature et dans les Villes pour créer des oeuvres.. et je partage mon travail créatif pour ouvrir l'imaginaire et donner l'envie d'être et d'agir.

Ce qui devrait être jeté devient trésor et prend de la valeur... L'Arte Povera peut-il nous enrichir ?

Artiste Alchimistes techniques mixtes, art instinctif nature

Voir autrement...

## COR(PS)RESPONDANCES

Travail de décollage et de collages d'éléments divers récupérées de ci de là

Déchirements et traces de soi  
Voiles-transparences-vérité  
Images de l'image pour une nouvelle trace  
Sublimier la colle  
Hommage à Jacques Villeglé



## VIRGINIE LASILIER (Comédienne)

Virginie Lasilier

Comédienne de formation initiale danse contemporaine, formée au théâtre d'intervention et de rue.

Elle pratique le théâtre du mouvement et rencontre la méthode J. Lecoq.

Depuis quelques années, elle s'intéresse au théâtre d'ombres qu'elle décline sous plusieurs formes.

En 2001, elle commence sa formation en Langue des Signes à l'Ecole française de LSF, et depuis crée des spectacles avec des adolescents & des jeunes adultes sourds en Indonésie & en France.

Elle dispense depuis une dizaine d'années des ateliers de pratique théâtrale & corporelle au sein d'établissements scolaires, d'IME & d'IMPro, d'Hôpitaux de jour, lieux d'accueil & associations.

Actuellement elle est comédienne pour la Cie La Carotte en Franche Comté & le collectif d'artistes Sangs-Mêlés à Nanterre et porteuse du projet 2LE.

## LE PROJET 2LE

Petites formes en Ombres & Lumières.

Prenez un écran blanc, une comédienne & un vidéoprojecteur et vous obtenez 2LE.

Inspirée par le Théâtre d'Ombres traditionnel de Java en Indonésie, Virginie Lasilier décline depuis 2009 un dispositif en Ombres & lumières en créant des petites formes. Duo, quatuor pour les « Petites anatomie de Gestes » ou solo avec « L » Proposer une forme spectaculaire purement visuelle & corporelle accessible à tous, sourds & entendants voilà le défi que se propose de relever 2LE.

Aujourd'hui, après "Woman in B." , "Trace" et "La Cage" 3 performances traitant de la question de la féminité et de la contrainte, l'équipe travaille à la création du spectacle.

## ALBAN LEFRANC (Écrivain)

Né en 75, a publié plusieurs "vies imaginaires", autour de la chanteuse Nico notamment : Vous n'étiez pas là (Verticales/Gallimard, 2009).

A paraître prochainement : Fassbinder, la mort en fanfare (Rivages, septembre 2012) et, autour de Mohammed Ali, Le ring invisible (Verticales/Gallimard, 2013).

Il écrit également pour la radio (France Culture) et la compagnie Le menteur volontaire lui a passé commande d'une pièce pour 2013.

## VOUS N'ETIEZ PAS LA



**JOHANNA LEVY**  
(Danseuse)

Après une formation au CNSM et à l'école de Maurice Béjart, Johanna obtient une Maîtrise à Paris VIII, et part en Angleterre où elle dansera dans de nombreux projets. Elle rencontre une compagnie (Troika Ranch) qui lui propose de travailler à New York où elle s'y installe 3 ans plus tard et rencontre la vidéaste Ruth Sergel qui l'engage pour *Alchemy of Light*. Durant ces différentes expériences Johanna s'initie à l'enseignement et intervient dans de nombreux ateliers de création à travers les Etats-Unis et l'Europe. De retour en France Johanna danse, chorégraphie, enseigne et se se forme à la corde lisse.

**ELODIE MAÎTRE**  
(Photographe)

Passionnée par l'image et les questions qui lui sont liées, Elodie Maître a suivi des études de cinéma et audiovisuel pour se diriger ensuite vers la photographie. En 2006, elle est diplômée de d'Ecole Nationale de la Photographie d'Arles. Depuis 2009, elle travaille en tant que réalisatrice, cadreuse et monteuse sur divers projets de films documentaires et institutionnels et poursuit ses recherches artistiques.

**JEAN-GABRIEL MANOLIS**  
(Danseur)

Jean-Gabriel Manolis découvre sa vocation de danseur au cours de ses études d'ingénieur agronome, durant lesquelles il obtient avec la pièce *Amybe* le 1er prix du concours chorégraphique inter grandes écoles de Centrale Nantes. A la fin de ses études scientifiques, il entre aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine (école de Dominique Dupuy) où il se forme auprès de nombreux professeurs dont Martin Kravitz, Pedro Pauwels, Keiko Sainthorant, ... Puis il explore alors avec Lorna Lawrie et Juju Alishina la danse butô qui constitue désormais la matière même de sa recherche artistique. En 2011, il crée un premier solo, "On Wild Ways - A View From Your Window" et collabore avec plusieurs artistes dans les domaines de la danse, du théâtre et des arts plastiques. Il vit actuellement à Paris où il travaille à plusieurs projets d'écritures, chorégraphique et littéraire.

**SEGHIR MOHAMMEDI**  
(Comédien, Metteur en scène)

Suite à sa formation à l'école René Simon et au Studio 34, il débute comme comédien en 1988 au

Théâtre de l'Epée de Bois (Cartoucherie) et découvre la vie de compagnie.

Diverses rencontres et ses expériences l'amènent à réfléchir sur des projets et en 2003 il crée sa propre compagnie le Théâtre du Diamant. Il rencontre des équipes d'enseignants et propose la mise en place d'ateliers de théâtre dans les écoles primaires et collèges du Département de la Seine-Saint-Denis (Villetaneuse, Epinay, Pierrefitte et Saint-Denis). Parallèlement à ses actions de sensibilisation il travaille à partir de 2007 à sa première mise en scène de théâtre « Les Sept contre Thèbes » une tragédie d'Eschyle sur le thème de la transmission. La pièce sera jouée sur la saison 2009/2010. En juin 2010 il rencontre une compagnie de théâtre amateur « Les Utopistes » avec qui il travaillera sur la mise en scène d'une comédie de Christian Rossignol intitulée « T'emballe pas » qui sera jouée en novembre 2011.

**MAHO NAKAMURA**  
(Plasticienne)

Maho Nakamura est née à Tôkyô à une époque où il y avait encore des poulaillers dans cette ville pour acheter des œufs. Elle vint à Paris alors que Valéry Giscard d'Estaing était le Président de la France. D'un quartier où les enfants jouaient au sumo dans la rue, elle passa le reste de son enfance et son adolescence dans un internat privé dans une banlieue chic et très vieille France. Sa mère voulait qu'elle vende des culottes de luxe et qu'elle fasse un bon mariage, mais elle se débattit pour continuer ses études et vivre libre. Après des études de langues étrangères à Paris VII, elle fut diplômée des Beaux-arts de Paris. Aujourd'hui, elle continue l'art, dont la peinture et l'écriture qu'elle a toujours préférées aux culottes. Elle travaille en ce moment sur un projet sur le corps et son avenir.

"(CORPS)RESPONDANCE- ENTRE TERRE, MER, HOMME, CIEL, ANIMAUX, PLANTES". 2012.



## LYDIA PALAIS (Artiste Pluridisciplinaire)

Chercheur et créateur d'œuvres multisensorielles où la lumière est le médium directeur, Lydia Palais a fait de nombreux séjours à Haïti où elle découvre toute à la fois une société post-coloniale, le voodoo, et le fameux exotisme-érotisme qui en découle, et qui inspirera en 2008 l'installation **LE CONTINENT NOIR N'EST PAS NOIR** dans les jardins de l'Institut Français. Avec **LE PÈRE, LA MÈRE, LA FILLE**, elle développe les mêmes thématiques à travers le prisme particulier de l'exotisme et de « l'exotique dance », phénomène né en Europe à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle (cf. exposition universelle de 1889).

### LE PÈRE, LA MÈRE, LA FILLE.

L'artiste a choisi d'utiliser l'extrait vidéo du film **BLONDE VENUS** où Marlène Dietrich, archétype de la femme fatale, « la mère », chante **HOT VODOO !**, parfaite illustration de l'Exotik/Erotik, utilisant le stéréotype pour le « transgresser ». À droite de la vidéo, la figure de la « petite fille », tout droit sortie de l'imaginaire Manga, est l'image figée d'un érotisme venant lui aussi d'ailleurs afin que la domination puisse s'exercer, et assimilable au tourisme sexuel, qui permet à l'homme occidental d'assouvir facilement ses pulsions... À gauche, la figure du père, incarnée par le Minotaure, Dieu mi homme, mi taureau, archétype monstrueux de celui qui dévore des vierges, révèle un phallus tout puissant.

Ce triptyque reliant mythe, mystique et construction dès les origines de « l'objet érotique » au travers du regard de l'homme occidental, utilise le langage et les codes de ce dernier, si bien encrés à travers des siècles de culture patriarcale et de religion pour les contourner, les dénoncer, et pourquoi pas, tenter de les dépasser.

Teresa Pinto de Oliveira.



## LYDIE PIZZALE (Plasticienne)

Mes créations sont originales, souvent en reliefs grâce à des techniques mixtes, colorées, en prise directe avec mon imaginaire et parfois mis en scène avec humour dans des pièces de théâtre et des spectacles de marionnettes où je m'exprime dans tous les sens (écriture, mis en scène, fabrication des décors, costumes, pantins et marionnettes) quelquefois sur des sujets sensibles ! Mon travail peut évoluer et s'amplifier en fonction de ma créativité, de mes commandes. Je peux à tout moment recourir à de nouvelles techniques et façonner de nouvelles formes, donnant ainsi naissance à des créations inattendues sur des thèmes actuelles : environnement, guerre, grimace et prison, carnaval et droits de l'enfant. Il en résulte une œuvre en définitive « hétéroclite » et pour le moins hybride (techniques mixtes en contact avec les Arts du spectacle).

### MARIONNETTES



## IARO RASOAMIARAMANANA (Poétesse, Danseuse)

Il y a une dizaine d'années, elle publiait ses premiers poèmes dans le journal l'Humanité. Depuis son plus jeune âge, elle a exploré de nombreuses pratiques artistiques (piano, danse...) et elle continue à explorer, à travers l'écriture, la matérialité du langage. Le mot prend corps : il est corps ou n'est pas. Ce voyage dans les sons fait sens et ce voyage, à travers les sens, crée des sons...pour marquer le rythme de son écriture intérieure. Elle axe actuellement sa recherche artistique sur la question de la métamorphose à travers le mouvement du corps et des mots.

immédiat, géographique et humain, que les élèves vont construire leurs images.

### DIANA SAKALAUKAITE (Comédienne)

Comédienne et traductrice née en Lituanie vit depuis 1994 à Paris. Elle joue sur la scène française des auteurs contemporains comme Loher, Pagès, Koltès ou Bégaudeau avec les metteurs en scène Laura Scozzi, Philippe Adrien, Lisa Wurmser, François Wastiaux, Lucas Olmedo et encore bien d'autres. Elle est passionnée par la poésie et participe à des nombreuses lectures et manifestations littéraires. Elle anime des ateliers de théâtre dans des établissements scolaires et d'autres espaces interculturels.

### STEPHANIE SOLIVA (Photographe)

Avec le sténopé, je privilégie les possibilités d'expression offertes par le moyen photographique le plus simple : une boîte percée d'un petit trou dont le fond est recouvert d'un papier sensible, sans mécanisme ni lentille – le sténopé.

Mis à disposition d'enfants ou d'adolescents durant un atelier de photographie le sténopé modifie les idées reçues d'une technique complexe. La mise en œuvre très accessible dans sa forme leur permet de maîtriser le processus de réalisation des images dans son intégralité. Aucune des étapes ne leur échappe, depuis le chargement de la boîte jusqu'au tirage du positif. Cette appropriation du dispositif technique va leur permettre une plus grande liberté, et un engagement réel dans la réalisation des images. De la forme du sténopé, ici des boîtes cylindriques, et du temps d'exposition dépend le rendu des images. La déformation induit des perspectives, l'utilisation du noir et blanc, la part de l'aléatoire dans la prise de vue (le photographe doit apprendre à anticiper son cadre car il ne dispose pas de viseur qui puisse lui en assurer la précision). Tous ces éléments contribuent à donner une dimension onirique et esthétique à l'image obtenue, qui transfigure l'environnement le plus quotidien pour frayer la voie à l'imaginaire. C'est à partir de leur regard sur leur entourage

### STÉNOPÉS



### SÉVERINE TEILLOT (Styliste)

Je m'investis dans différents domaines : styliste en maroquinerie pour une petite entreprise parisienne, j'interviens aussi occasionnellement auprès d'artisans des filières cuir et textile, en Afrique, pour des missions de conseil, et, auprès d'étudiants en design, à Paris. Diplômée d'un Master Recherche en archéologie, je suis spécialisée dans l'étude du matériel vestimentaire, des savoir-faire et pratiques liés à leurs fabrications et à leurs utilisations. J'ai notamment étudié une partie des collections textiles indiennes du musée des arts asiatiques-Guimet et publié sur les costumes du Gujarât. Je m'intéresse aux processus de création, aux questions d'identité et d'altérité, de genre, de mémoire, d'être et de paraître... Actuellement, j'examine des procédés de coloration sur étoffes, peaux, et fais des recherches sur l'artisanat Touareg. Je pratique le dessin, la peinture, la photo.

### ARTISANAT FÉMININ AU NIGER





## ARTISTES INVITÉS



### ELODIE ABERGEL (Photographie - Vidéo)

Le travail artistique tout autant que l'engagement associatif de la jeune artiste franco-israélienne Elodie Abergel s'inscrit depuis plusieurs années dans le mouvement de l'art contextuel. Après une formation aux beaux-arts à Nantes, elle s'est installée à Jérusalem afin de poursuivre notamment ce qu'elle a nommé des « Territoires de Partages » (T.D.P.).

A travers ses œuvres et ses actions artistiques elle développe un art de l'actuel, offrant un regard humaniste, poétique et critique sur la situation politique proche-orientale. Elle se définit comme une artiste engagée, une « artiste » qui « utilise le territoire comme un atelier à ciel ouvert et l'immersion au cœur de la société israélo-palestinienne comme source d'inspiration afin de développer un art qui se veut participatif ».

La place centrale qu'occupe la question du territoire, des frontières visibles ou non est au cœur de son travail. Pour se faire, elle utilise des matériaux ou objets de son environnement qu'elle détourne et différents médiums (photographie, installation, vidéo, performance...) en fonction de ce qu'elle désire exprimer.

Dans son travail, elle met aussi l'accent sur « la répétition » pour souligner l'absurdité de situation israélo-palestinienne.

### DÉLOGÉS



1/2 Valise d'un immigrant juif rescapé de la shoah (customisée avec des stickers israéliens) devant la voie de chemin de fer désaffectée reliant Jaffa à Jérusalem.  
2/2 Même valise (customisée avec des stickers palestiniens) devant une maison palestinienne occupée par des israéliens.

### ELIYA BEANY (Plasticien)

Né à Haifa en 1954.

Il est l'un des fondateurs de IBDA ( Association for Arab Artists in Israel) et en a été le président de 2005 à 2009.

Il est diplômé en arts au Western Galilee College and Oranim College.

Il est également membre de l'association des peintre et sculpteurs d'Israël.

Eliya Beany a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives, ainsi qu'à plusieurs festivals. Certaines de ses sculptures sont également installées dans l'espace public en Israël.



### CAMILLE CLAVEL (Réalisateur)

Après de études de Lettres Modernes à la Sorbonne, Camille Clavel part s'installer à New York où il vit de divers petits boulots et où il suit des cours de peinture à la Art Students League.

De retour à Paris trois ans plus tard, il commence à travailler en tant qu'assistant réalisateur pour Gérard Mordillat, Patrick Grandperret, Philippe Faucon.

En 2003, il réalise son premier film "Sergio" l'histoire d'un clandestin mexicain à New York, Prix Spécial du Jury au Festival de Clermont-Ferrand l'année suivante...

### VERS OÙ ISRAËL ?

Quarante ans après « Pourquoi Israël » de Claude Lanzmann (1972), « Vers où Israël ? » est un nouveau voyage à travers ce pays, et à travers les racines du conflit israélo-palestinien.

Le cinéaste accomplit ici une démarche à la fois personnelle et universelle : il s'agit

pour lui d'aller inscrire le nom de son arrière-grand-mère, morte au camp de Treblinka, au mémorial de Yad Vashem, à Jérusalem.

Mais aussi, de questionner la mémoire de ceux qui vivent sur cette terre disputée, et leur capacité à vivre ensemble dans un ou deux Etats.

Le cinéaste a questionné un grand nombre d'observateurs – en particulier l'historien Shlomo Sand, auteur de " Comment le peuple juif fut inventé " (Fayard, 2008), l'historien Gadi Algazi, l'écrivain Aharon Appelfeld, ainsi qu'une palette d'Israéliens, juifs ou arabes, qui explicitent leur vision de cet Etat et de son avenir.



### NIHAD DABEET (Sculpteur)

Nihad Dabit est né en 1968 dans Ramle. Il a commencé ses études à l'École des Beaux arts de Beth Lechem, puis dans un lycée spécialisé en arts : Thelma Yellin. Il y était le premier étudiant arabe. Il a ensuite poursuivi des études universitaires à Sofia, en Bulgarie, où il a reçu son B.A et Masters en Beaux arts. Ayant obtenu son diplôme en 1995, Nihad Dabeet part vivre en Grèce pendant six ans, où il développe son style sculptural principalement axé sur le fil de fer.

A son retour en Israël, tout en continuant son activité, Nihad enseigne la sculpture.

Aujourd'hui, il s'intéresse de plus en plus à de nouvelles matières, notamment les matériaux recyclés.

### SANS TITRE



### TAMMY HOLZER (Plasticienne)

Artiste israélienne utilisant divers médias.

### SEE THROUGH

Une installation traitant des souches et des conflits identitaires.

### DORON POLAK (Photographie / performance)

Le parcours de Doron Polak conjugue interdisciplinarité et éclectisme. Fasciné par le spectacle vivant et les arts plastiques, il fonde dans les années 80 le groupe de performance « Tara », se produit dans divers festivals et musées internationaux, avant de s'orienter vers la conception et la mise en œuvre de manifestations artistiques. Il a organisé plus de 200 expositions notamment pour la Biennale de Venise, la Documenta de Kassel, le Centre Kennedy de Washington... en portant une attention particulière aux thèmes de l'écologie, de l'environnement et de l'industrie. Critique d'art, enseignant et consultant, il a en outre réalisé plus d'une centaine de projets parmi lesquels « La bibliothèque itinérante », « Artistes messagers de paix »... Considérablement influencé par Pina Bausch, Jan Fabre et Marina Abramovich, Doron Polak a passé ces 10 dernières années à travailler sur les performances "Bodies", où il examine les limites du corps dans l'environnement public. Il est actuellement Directeur de "The Artists museum"(Israël).

### SANS TITRE

Dans la série « Le corps » : l'espace public est réinvesti en tant que territoire privé

### AVIVA SHEMER (Peintre, sculpteur, designer)

Née à Haifa, Israël.

Diplômée en art, en art thérapie et en philosophie

Commissaire de la Galerie d'art moderne de Haifa

Enseigne l'art moderne à l'Université de Haifa.

*Aviva Shemer's sculpture possesses an organic quality, a pulsating throbbing inclined surface, Yet, at the same time it is also monumental at its compactness, conveying a sense of fullness Growth and life.*

Prof. Avraham Kampf.

*Aviva Shemer's work is a seismographic image of the oscillations of mood and the soul. Aviva Shemer's "code" is one of the pure emotion and it preserves the freshness of Primary reactions to the landscape – in the landscape.*

Talia Rappaport.

## THE LETTERS INSTALLATION

"L'installation de Lettres" a été créée pendant la deuxième guerre du Liban.

J'étais debout sur mon balcon dans la rue Yefe Nof à Haifa, dans une vieille maison sans abri contre les bombes, observant les missiles frappant ma ville et les maisons voisines.

Dans la Kaballe, les lettres sont la force par laquelle le monde a été créé.

Ainsi, j'ai créé une "Installation de Lettres" comme une prière pour un monde meilleur.

En 2002, un vieil homme a frappé à ma porte, il m'a dit que son nom était Leible, un survivant de l'Holocauste et qu'il m'apportait les photos de certains membres de ma famille qui ont été assassinés là-bas. J'ai créé 6 couronnes à la mémoire des 6 millions de juifs assassinés.

Elles sont pour moi connectées à Israël et à l'histoire des Juifs à l'image des sculptures qui ont été trouvées dans une caverne de la période chalcolithique dans le Désert de Jehuda.



*131-Letters Installation  
Steel & Light*

Mémoire de l'Avenir remercie toutes les institutions et les personnes qui lui ont permis de mettre en place ses actions.

### Partenaires multimédia et technique

UTRAM, Radio Aligre FM

### Les institutions culturelles partenaires pour les visites aux musées

Musée du quai Branly, Centre Georges Pompidou, Musée d'Art Moderne, Musée du Louvre

### Partenaire logistique (lieu d'exposition)

Centre Emmaüs Louvel Tessier

### Site internet

En partenariat avec Les Jardins Numériques

### Mémoire de l'Avenir tient particulièrement à remercier

Christian Amorati

Juliette Heckmann

Judith Barda

Dorothee Leymarie Demerliac

Doron Polak

François Sforza

Tou-te-s les artistes qui ont donné de leur temps.

Toute l'équipe de Mémoire de l'Avenir - Iaro, Grégory, Sandra, Amélie, Margalit.

### Financeurs et partenaires 2010-2011





MEMOIRE DE L'AVENIR  
ذاكرة المستقبل  
MEMORY OF THE FUTURE  
MEMORIA DEL FUTURO  
MEMORIA DO FUTURO  
GELECEĞİN BELLEKİ  
ГЛАВНОЕ О ЧУВСТВУ  
GEBÄCHNIS FÜR DIE ZUKUNFT